

**Le « je » est un garçon au début du roman, Raph, 14 ans. Au milieu du roman, « je » devient féminin. Raph est un garçon « manqué » raté ?**

On se sait jamais comment s'adresser à elle, jeune homme ? Mademoiselle ? Elle passe ses vacances à Paris et baigne dans une mélancolie, elle en cherche la cause, elle se cherche, s'interroge, vole le courrier des voisins, préfère la compagnie des garçons que celle des filles ; puis rencontre Sarah qui va avoir une écoute attentive.

C'est cette errance, ce mal-être, que raconte Catherine Grive avec beaucoup de justesse, sans larmoiements. Juste un questionnement sur qui on est. Roman à partir de 12 ans. SN

**Catherine Grive, *Je suis qui je suis*, Rouergue (DoAdo), 2016, 96 p., 9,20 €.**